Nul doute, Lecoq, espèce de furet qui savait tout, connaissait la détresse de la famille de la rue Grange-aux-Belles. Et il osait rire du malheur d'honnêtes gens, et parce qu'il avait dans son portefeuille quelques milliers de francs arrachés par l'usure aux nécessiteux du quartier du Temple, il insultait à la détresse d'un homme irréprochable ! qui sait même? peut-être était-il encore une fois le ministre des vengeances de madame de Rosemore. C'en était trop pour l'irascible Plumet. La dernière de ces réflexions avait à peine traversé son imaginative, que déjà une de ces bonnes taloches faubouriennes, dont la force égale presque celle d'un boulet de canon, était tombée de la main droite de Jacques sur l'oreille gauche de Lecoq.

— Et de deux, dit une voix.

Jacques se retourne.

Ah ! surprise ! c'est ce maudit garde champêtre qui tout à l'heure s'est interposé entre Lecoq et lui.

— Je vous y prends encore, dit le fonctionnaire. Fi ! battre un ancien, un pauvre diable qui serait votre père !

— Oui, c'est mal, dit Jacques ; mais si vous saviez...

— Je sais qu'à la troisième attaque de vous, je vous conduirai à la prison.

Jacques tape du pied, il serre les dents, il s'agite avec une vigueur qui fait résonner avec force le cuivre de sa fontaine : bien lui a pris de débiter sa tisane, car avec les mouvements qu'il se donne, il ferait maintenant un coco mousseux peu agréable au goût.

— Vous m'avez l'air d'un mauvais gars, dit le garde champêtre légèrement ému à la vue de cette colère d'un homme aux formes d'Hercule, mais prenez-y garde, je ne vous perds pas de vue.

Plumet tourne le dos au défenseur de Lecoq, et il reprend sa route. Mais il est dans un mauvais jour. Il n'a pas fait trois pas qu'il se retourne, et menace du poing son confrère en coco.

— Bon ! bon ! dit le garde champêtre, je note cela encore, tapageur, vous l'avez menacé !...

Jurant, grommelant, menaçant, Jacques a de nouveau rempli sa fontaine. Le commerce va. Les petits sous s'amassent dans sa poche ; mais, pour la première fois peut-être, il reste insensible devant les produits de son petit négoce. L'injure de son confrère Lecoq, les menaces du propriétaire de la rue Grange-aux-Belles bourdonnent toujours à ses oreilles.

Chapitre XXX. — L'Assassinat.

Cependant la journée s'avance. Jacques Plumet a gagné quinze francs. Il est temps qu'il songe à manger un morceau. Il consulte longtemps les enseignes des auberges de Charonne. Enfin il se décide pour celle de l'*Orme sans pareil*, tenue par Poiseaux, le Véry de l'endroit.

Il fait son prix avec la dame du comptoir, et bientôt, installé devant une table du jardin, il déploie toute son activité sur une tranche de veau et un litre à six que la servante a placés devant lui. Il est diablement roide le vin de Charonne, mais une fois que le palais s'y est habitué, il ne laisse pas d'avoir un certain montant assez drôle. Ce fut au moins l'avis de Jacques, qui, après avoir vidé son litre, en demanda un autre.

Conduit aussi par la faim à l'*Orme sans pareil*, le père Lecoq arriva tout auprès de la table de Jacques, qui le regarda de travers. Comme son collègue, Lecoq vendait du coco, mais il en buvait fort peu. Il festoya le vin de Charonne avec autant d'activité que Jacques; et une heure ne s'était pas écoulée que nos deux négociants étaient gris.

L'un avait le vin railleur, l'autre l'avait susceptible. Une nouvelle querelle s'engagea donc devant ceux des Charonnais qui étaient venus s'installer à l'*Orme sans pareil*.

Bête, animal, butor et autres épithètes outrageantes furent promptement échangées.

Protecteur déclaré de la faiblesse de Lecoq, le garde champêtre vint de nouveau prendre sa défense. Cette fois Jacques montra moins de soumission et de respect pour le sabre rouillé que le redresseur de torts villageois portait en bandoulière.

La dispute avait rassemblé du monde. Raison de plus pour que le garde fît valoir avec importance le petit bout d'autorité que M. le maire lui avait départi. Il somma solennellement Plumet de faire des excuses à son adversaire, et Plumet répondit en tapant sur la table :

— Des excuses ! plus souvent !

— Messieurs, dit l'espèce de gendarme aux jeunes Charonnais réunis, vous l'avez entendu, il a dit : plus souvent. C'est z'une insulte pour l'autorité.

Un gros paysan qui se trouvait là, et qui briguait la place de l'adjoint, voulut prêter main-forte au garde champêtre. Cela, pensait-il, le mettrait en odeur de sainteté à la mairie.

— En prison, en prison, dit-il. C'est un perturbateur ! Et il avança la main pour saisir notre homme. Un coup de poing solidement détaché lui fit lâcher prise.

Il y avait rébellion. Le garde champêtre mit flamberge au vent et marcha au-devant de Plumet, que le paysan, irrité de l'affront qu'il avait reçu, menaçait aussi par derrière. Saisi des deux côtés, le courageux héros de ce livre eût infailliblement succombé. Mais les jeunes gens du village se mirent de la partie, et, en un tour de main, Jacques fut débarrassé.

— Messieurs, dit alors le fonctionnaire au sabre rouillé, vous serez aussi couchés sur mon procès-verbal pour avoir prêté les mains à la révolte.

En parlant ainsi, il s'établissait devant une table, et tirant de sa poche un morceau de papier sale et graisseux, il s'apprêtait à coucher sur ce vélin malpropre les faits et gestes de Jacques Plumet ; mais les jeunes Charonnais ne lui laissèrent pas le temps de se livrer à sa rédaction; l'un, d'un revers de main, envoya à tous les diables le papier municipal ; l'autre prit monsieur le garde champêtre par les épaules, et le poussa si rudement, qu'il fut s'aplatir le nez contre la table sur laquelle il allait verbaliser; et Plumet, joyeux spectateur de cette petite révolution de banlieue, riait de tout son cœur et criait à fendre les oreilles :

— C'est ça, les enfants ; faut pas se laisser *mécaniser* par ces farceurs-là.

— Mais, dit le père Lecoq avec un ton radouci, ces messieurs battent un *magistral*, et ça peut leur faire une méchante affaire.

— Ah ! dit imprudemment le fougueux Jacques, tu prends le parti des gendarmes, parce que tu as toute ta fortune dans ta poche.

— Moi ! répondit Lecoq en pâlissant et en se reculant, comme s'il eût craint qu'on lui demandât *La bourse*, moi ! je n'ai rien, rien, en vérité.

— Allons donc, vieil avare ! tu crois donc qu'on connaît pas tes frimes ; tout le monde sait ça sur le boulevard, ousque toi zet moi faisons notre commerce ; Oui, messieurs, il a gagné au moins douze mille francs à prêter à de gros intérêts, et le malin a cousu dans la doublure de sa veste les beaux billets de caisse que le pauvre monde lui a fait gagner.

— Douze mille francs ! dit une voix.

— Oui, douze mille francs, répliqua Jacques cherchant à reconnaître qui avait parlé, et ne reconnaissant pas les organes fermes et sonores des jeunes gens de Charonne, ses défenseurs.

— Oui, douze mille francs. Voyez, voyez comme il pâlit ; on dirait qu'il se croit dans une bande de voleurs. Nous ne voulons pas voler, nous autres, continua-t-il en roulant sur l'assemblée ses yeux brillants, mais nous voulons boire.

— C'est ça, voilà qui est parlé, crièrent les jeunes gens, il faut que le marchand de coco se rafraîchisse !

Le garde champêtre et Lecoq sortirent en faisant une moue effroyable. Pour Jacques, il se mit à trinquer avec ses nouveaux amis; il trinqua tant qu'il finit par ne plus pouvoir tenir son verre. Les Charonnais eux-mêmes commençaient à y voir double. On quitta alors l'*Orme sans pareil ;* un des jeunes gens aida Jacques à passer les bretelles qui attachaient sur ses épaules sa fontaine de cuivre, et l'on sortit du bouchon dans un bachique désordre pour retourner à la danse. Tout en cheminant, Plumet proférait des menaces contre Lecoq ; il racontait à ses compagnons comme quoi le vieux juif avait amassé une petite fortune en écorchant les pauvres diables du quartier du Temple.

Il disait vrai ; banquier en sous ordre, M. Lecoq avait réuni la somme accusée par Plumet; et, dans la crainte qu'on ne l'enlevât du petit galetas qu'il habitait, il la portait cousue dans ses vêtements; il s'était vanté une fois de son opulence et des moyens qu'il employait pour la conserver devant notre héros, qui, comme on voit, avait de la mémoire.

Les villageois n'avaient prêté que peu d'attention à ses paroles, car leurs facultés étaient un peu absorbées par les vapeurs du vinaigre de Charonne ; cependant l'un d'eux dit en arrivant sur le terrain du bal :

— Eh bien ! où donc a passé notre marchand de coco?

Chacun regarda à la faveur des lampions dont le rond de la danse était orné, et Plumet ne se retrouva plus.

— Je gage, s'écria le plus fou de la bande, que ce gros gaillard-là est en train de rosser dans quelque coin son confrère Lecoq. Cela dit, on n'y songea plus, et les *en avant deux* commencèrent.

La soirée était avancée : c'était le moment où les fumées de la bombance exaltent le plus les imaginations campagnardes, et où, fatigués de boire, les papas ne font qu'un saut des cabarets du village à la salle du bal ; alors la fête prend un aspect plus gai ; les vignerons, jaloux hier de la prospérité du voisin, serrent la main de leur heureux rival; les mamans regardent leurs filles, forment tout bas des projets de mariage pour ces héritières en bonnets ronds, et, bonheur ineffable ! M. le curé descend quelquefois jusqu'à honorer de sa présence ces moments de plaisir en sortant de chez le maire, où il a dîné, cela quand M. le curé est bien disposé, ce qui malheureusement n'arrive pas toujours.

Ce tableau vivant et joyeux qu'offrait alors la fête de Charonne s'augmenta de trois figures nouvelles. Redressant ses cinq pieds cinq pouces, la longue Ursule Gargarisme parut au milieu de la scène animée avec son bonnet de tulle et ses yeux rouges, avec sa robe de percale et sa bonne humeur; à côté d'elle, Marie, que je vous ai dit être charmante, n'avait pas de peine à paraître encore cent fois plus jolie, et déjà les amateurs charonnais regardaient avec admiration ses traits délicats et distingués ; les paysannes mêmes, qui ne voient jamais sans un secret sentiment de jalousie les ajustements de la ville et les mains mignonnes d'une femme que le hâle des campagnes n'a point noircies ; les paysannes, vaincues par l'air modeste de Marie, disaient en se regardant entre elles :

— Elle est *joliment jolie*, la Parisienne !

Pendant cet examen féminin, les jeunes garçons du village détaillaient l'individu de Ferdinand, sa taille haute et souple, ses épaules larges, son air ouvert et décidé, et ils murmuraient ces mots :

— A la bonne heure ! voilà un *moderne* qu'est un lapin solide.

Le haubois criard de l'orchestre commençait l'air de *Michel et Christine ;* une nouvelle danse allait s'organiser; Ferdinand prit la main de Marie et fut prendre place. La jeune fille avait hésité cependant. Avant de prendre du plaisir, elle voulait voir Jacques ; mais Ursule avait dit avec un ton fort concluant :

— Il fait sa pauvre ouvrage ; faut pas le déranger, mon enfant.

Et Marie, qui avait pris l'habitude d'obéir à Ursule comme à une mère, n'avait plus résisté aux prières de son ami. En entrant dans la danse, elle avait donné son châle à Ursule. Celle-ci se plaça derrière les jeunes gens, et elle se disposait à jouir de leur bonheur. Déjà même elle les avait vus commencer la *chaîne des dames* lorsque son attention fut détournée par les paroles que lui adressa un étranger qui se trouvait près d'elle.

C'était un vieux canonnier à cheval de la garnison de Vincennes. Sa moustache grisonnait, une large balafre lui couvrait la figure. Rendant justice à son laid visage, le vétéran n'avait pas osé s'offrir pour être le cavalier d'une des jeunes filles qui garnissaient la salle de bal. En voyant Ursule, il reprit courage.

— Parbleu ! dit-il avec une rare sagacité, en voilà une qui est pour le moins aussi laide que moi ; nous ferons la paire. En avant la chose.

— Madame, continua-t-il en s'adressant à la ménagère des vaudevillistes du quartier Saint-Martin ; madame, voulez-vous me faire celui d'en risquer z'une avec moi?

Ursule se redressa, prit ses grands airs et répondit.

— Aimable canonnier, vous avez donc la vue basse ? faut mieux pointer que ça. Vous ne savez donc pas que je servais déjà sous la République ?

— L'*émabilité* ne vieillit jamais, madame. Il manque un vis-à-vis dans le rond où sont ces jeunes gens de votre société ; faites-moi l'honneur d'y figurer avec moi.

— Au fait, pourquoi pas ? dit Ursule.

Et elle accepta la main du vieux soldat.

Celui-ci engagea la conversation. Il apprit que mademoiselle Gargarisme était la veuve du tambour-major de la 94e, mort autrefois au champ d'honneur. Il avait par hasard servi dans le même corps d'armée que cette demi-brigade, et ses attentions pour Ursule n'en furent que plus empressées. Quand la danse fut terminée, il offrit à sa dame et à sa compagnie les agréments de deux bouteilles de vin que l'on accepta avec cordialité.

Cependant l'heure s'écoulait et Jacques ne paraissait pas. Ferdinand se glissa dans la foule, et demanda des renseignements sur un marchand de tisane dont il indiqua le signalement. Les jeunes garçons qui avaient bu dans la compagnie de Plumet racontèrent la querelle qu'il avait eue avec le père Lecoq ; puis ils ajoutèrent qu'en sortant de l'*Orme sans pareil* ils ne l'avaient plus vu. Ils dirent encore qu'en abandonnant le cabaret Jacques avait proféré des menaces contre son confrère en coco, et que sans doute il l'avait guetté pour lui donner une volée de coups de poing dans un lieu où le garde champêtre ne pourrait le troubler dans cet exercice auquel il paraissait tenir.

Les trois amis firent une recherche exacte dans le village. Ils visitèrent les cabarets, et Ursule, avec sa prudence ordinaire, regarda sous toutes les tables pour voir si son vieil ami n'y avait pas momentanément fait son lit. Tous les coins de *l'Orme sans pareil* furent passés en revue.

Ils revinrent sur le lieu de la fête. Là régnait un grand tumulte. Quelques jeunes gens de Charonne, s'étant égarés avec plusieurs filles de Bagnolet loin de la réunion villageoise, avaient dit, en revenant au bout d'une heure, qu'ils avaient entendu la voix d'un homme crier : *Au meurtre, à l'assassin !* qu'un gémissement sourd avait suivi ces paroles, et qu'enfin tout était rentré dans le silence. Aussitôt des groupes s'étaient formés ; on causait tumultueusement. Les uns soutenaient qu'il fallait aller à la découverte, ceux là disaient qu'il fallait au contraire continuer la fête et boire au patron de Charonne. Les malins du village (et il y a beaucoup de malins à Charonne) disaient en riant aux filles de Bagnolet, qui étaient encore émues des cris venus jusqu'à elles :

— V'là c' que c'est que de s'égarer quand il fait noir.

Pendant ce temps-là le garde champêtre prenait un air audacieux et disait qu'il irait seul au lieu indiqué par les jeunes gens ; mais il ne se pressait pas de partir, parce que personne ne faisait mine de vouloir l'accompagner.

Chapitre XXXI. — La Montre.

Ferdinand, Ursule et Marie erraient au milieu des groupes cherchant toujours Jacques Plumet. Ils commençaient même à concevoir quelques inquiétudes lorsque enfin ils l'aperçurent. Il venait à pas lents à leur rencontre. Un grand désordre se faisait remarquer dans sa toilette, ses cheveux étaient épars, son visage était pâle.

— Eh bien ! dit Ursule, d'où que vous devenez donc, Jacques, mon ami ? Vous voilà blanc ni plus ni moins que des œufs à la neige !

Plumet dit qu'il ne se sentait pas bien, et en effet on pouvait remarquer pendant qu'il parlait qu'un frisson glacial parcourait ses membres. L'expression animée de ses grands yeux noirs était éteinte.

Cependant le timbre paroissial sonna minuit. Jacques parla de retourner à Paris.

— J'aurais voulu, dit Ursule, savoir auparavant si ce meurtre...

— Quel meurtre? dit Plumet.

— Comment ! vous ne savez pas !... On vient de démolir un homme là-bas dans la plaine. Mais demain je lirai ça au plus juste chez mon vaudevilliste de la rue d'Angoulême, qui reçoit le journal de Paris où qu'on raconte tous les assassinats.

En parlant ainsi, elle prenait le bras de Jacques Plumet, et l'on se mettait en chemin pour rentrer à Paris.

On cheminait assez tristement. Jacques ne soufflait pas le mot. Ursule, ramenée par sa conversation avec le vieux canonnier au souvenir de Joli-Cœur, rêvait doucement aux jours de bonheur qu'elle avait passés près de ce héros défunt. Ferdinand et Marie marchaient aussi sans rien se dire, mais ils se tenaient par le bras et leurs douces étreintes en disaient assez.

Au bout d'un petit quart d'heure on arriva à la barrière ; là, au moment où la petite famille allait mettre le pied sur le sol de la capitale, un homme arriva tout essoufflé, et, mettant la main sur le collet de Jacques, il dit :

— *Au nom de la loi, je vous arrête !!!*

Plumet se retourna, et reconnut le garde champêtre de Charonne, qui l'avait tant gêné tout le jour, et qui s'était érigé en protecteur du vieux Lecoq.

— Vous m'arrêtez ! et pourquoi ?

— Oui, pourquoi ? crièrent à la fois Ferdinand, Ursule et Marie glacés de terreur.

— Pour avoir assassiné un homme de votre état, tout à l'heure, pendant le bal.

— Quelle horreur ! dit Ferdinand d'une voix courroucée, et déjà d'une main vigoureuse il serrait la gorge du garde champêtre.

Mais les soldats du poste s'étaient avancés au bruit de la querelle. Avec de grands efforts on arracha le fonctionnaire des doigts de fer qui le retenaient.

— Un meurtre ! criait Ursule d'une voix aigre et perçante, un meurtre, jour de Dieu ! et ce grand bobèche-là ose en accuser notre ami, le père de ces enfants ! Ah ! il faut que je lui arrache les yeux.

Un coup de crosse arrêta tout court la pauvre Ursule.

— Oui, ajouta le garde champêtre rassuré par la vue de quatre hommes et un caporal ; oui, on a tué ce soir un marchand de tisane nommé Lecoq sur le grand chemin de Bagnolet. Nous avons trouvé le corps tout à l'heure.

— Je vois ce que c'est, dit Jacques. Toute la journée j'ai eu des raisons avec le pauvre diable de Lecoq. Ce jobard-là m'a vu me disputer avec lui, et parce qu'on a tué le vieil avare, c'est moi que j' suis l'assassin.

— Qu'on le fouille, qu'on le fouille, répondit le garde, on verra si je me trompe. Il a reproché devant moi au défunt de porter dans la doublure de sa veste...

— Douze mille francs en chiffons de la Banque, interrompit Jacques, je l'ai dit, c'est vrai ; mais, nom d'une bombe ! v'la mes poches, si on y trouve autre chose que ma recette de la journée, je veux que la colonne de la place Vendôme me serve de cure-dent !

La foule s'était amassée. L'air honnête du prévenu et de sa société intéressait tout le monde. Ursule avec son impétuosité ordinaire allait de l'un à l'autre. — Mes enfants, disait-elle à des gens qu'elle n'avait jamais vus, imaginez-vous que c'est le plus honnête homme... Un particulier que tout le monde estime sur le boulevard du Temple... Natif d'Auteuil, comme moi qui vous parle... Un bon garçon, quoi !...

Pendant qu'Ursule parlait ainsi à l'assistance, Ferdinand soutenait d'un bras la chancelante Marie, qui s'était presque évanouie au mot Assassinat, et qui jetait sur les baïonnettes des quatre conscrits en uniforme un regard épouvanté. L'autre bras du jeune homme était étendu vers le garde champêtre avec un geste menaçant.

Cependant, comme Jacques l'avait dit, on ne trouva sur lui que le produit de la recette du jour. Les commis de la barrière et quelques passants qui revenaient de Charonne firent entendre au caporal du poste, et particulièrement au garde champêtre, qu'il ne suffisait pas d'une vague accusation pour arrêter un homme. Jacques, d'ailleurs, exhiba sa carte de sûreté. Il était en règle. Force était donc de le laisser en repos jusqu'à plus ample information, et c'est ce que l'on fit, au grand chagrin du garde champêtre et du caporal du poste, qui voulaient absolument arrêter quelqu'un.

Déjà la foule s'écoulait, fâchée peut-être que le scandale commencé s'arrêtât en si beau chemin ; le garde champêtre, voyant échapper sa proie, se disposait à retourner au village pour chercher quelques procès-verbaux à rédiger contre les buveurs qui devaient rester dans les

cabarets; Jacques et sa famille reprenaient la grande rue de Charonne pour entrer à Paris, lorsque l'un des commis de l'octroi dit en riant au marchand de coco :

— Vous n'avez tué personne, soit ; mais qui sait? vous faites peut-être la contrebande. Qui me dit que dans cette fontaine de fer-blanc qui ballotte sur vos épaules, il n'y a pas quelques tulles anglais, quelques pintes d'eau-de-vie?

— Oh! pour ce qui est de ça, mon commis, il n'y a pas de danger. On ne va pas aux foires pour faire le contrebandier; l'ivrogne, je ne dis pas. Au surplus, si vous voulez voir...

— Je ferais bien peut-être. J'ai dans l'idée qu'il y a autre chose que de la réglisse dans cette fontaine.

— Ah! vous faites des farces.

— Oui, mon compère. Et je vais faire celle de vous fouiller, si vous voulez bien le permettre. Vous m'avez l'air suspect.

— Eh bien! en voilà d'une sévère! dit Jacques.

— Sévère ou non, on va vous visiter. Au reste on a donné des ordres à toutes les barrières pour qu'on en fît autant à l'égard de vos confrères. Allons, vite à bas la fontaine!

— J'demande pas mieux, dit Jacques. J'veux sortir de cette accusation-là aussi blanc que de l'autre. C'est des bêtises de dire que les marchands de coco font de la fraude.

Il n'y avait dans tout Charonne aujourd'hui que deux *cocotiers :* père Lecoq et moi. Or, père Lecoq est mort, ce n'est donc pas lui qui fera la contrebande. Reste moi, Jacques Plumet, et nom d'une bombe, vous allez voir que vous faites des accusations tintamarres.

Tout en apostrophant ainsi l'employé de l'octroi, il détachait sa fontaine. Ferdinand, humilié de cette station forcée à la barrière, lançait des œillades terribles aux commis, tandis que Marie lui disait doucement : — Un peu de patience, cher ami. L'essentiel est que l'atroce accusation de meurtre soit repoussée. Pour Ursule, militaire dans l'âme, elle partageait le courroux de Plumet fils, et elle disait dans ses dents, en voyant l'allure embarrassée des conscrits du poste, qui, la bouche béante, regardaient Jacques se dépouiller de sa fontaine :

— Tas de mioches! ont-ils l'air Colas! Ah! Joli-Cœur! Oh! République une et indivisible!

Cependant, Jacques a ôté les bretelles qui retiennent le récipient de son coco; il a posé sa fontaine sur le pavé; poussé par un instinct machinal, ou mieux encore par ce désir de scandale, si naturel aux Parisiens, la foule des passants s'est rapprochée; les commis de la barrière grossissent ce cercle en jetant sur le meuble du débitant de tisane ce coup d'œil perçant, l'effroi des contrebandiers, et les soldats du poste eux-mêmes viennent renforcer le tableau avec leurs mines rendues blêmes par les pommes de terre et le pain de munition dont les comble la munificence nationale.

Prenant le meuble de cuivre par l'extrémité inférieure, Plumet le renverse et le secoue fortement comme pour en faire tomber les objets qu'on l'accuse de vouloir passer en fraude. Un corps d'une petite dimension s'en échappe et va rouler sur le pavé; un des commis s'en empare.

— C'est une montre, dit-il.

Ursule Gargarisme, placée près de l'employé, se penche vers lui, et comme la digne fille n'a jamais su tenir sa langue, elle s'écrie :

— Il a raison, ce monsieur, c'est une montre; on dirait celle du père Lecoq; oui, je la reconnais; il l'a tirée l'autre jour pour me dire l'heure sur le boulevard.

Un cri de surprise de la foule lui fait sentir que ces paroles forment une dénonciation dans toutes les règles; épouvantée elle se tait, mais il n'est plus temps.

Jacques est consterné, il ne parle pas; ses deux bras sont croisés sur sa poitrine; il jette un regard morne sur la montre que le commis élève au-dessus de sa tête, et qu'il fait voir à toute l'assemblée.

Marie, que les mots imprudents d'Ursule ont déchirée, s'est jetée en pleurant sur le sein de Ferdinand, qui la soutient d'un bras affaibli, et cherche d'un œil effaré à lire sur les traits de son père le mot de cette épouvantable énigme.

Un silence de quelques minutes a suivi l'éclaircissement fatal donné par l'imprudente Ursule. Ce moment de stupéfaction passé, les propos recommencent. Le commis retourne dans sa main la montre du malheureux Lecoq. Il l'approche de la lanterne placée devant le corps de garde, et il s'écrie avec horreur :

— Voyez! voyez! elle est pleine de sang!

On l'entoure, on le presse. La montre est soigneusement examinée. Le verre en a été brisé sans doute dans la lutte que la victime a soutenue. Une trace sanglante s'est empreinte sur le cordon de soie que l'avare défunt avait soin de passer autour de son cou pour parer aux entreprises des nombreux filous du boulevard.

Mais Lecoq portait toujours sur lui sa petite fortune. Nul doute, les billets de caisse sont avec la montre. Alors une nouvelle recherche est faite. Les douze mille francs ne se retrouvent pas. Mais, quoique M. Vidoc n'ait pas encore publié ses Mémoires, les ruses des voleurs sont connues. Sans doute, un compère a reçu cet argent, de la main même de l'assassin, et il est entré dans Paris. — Ruse inutile, dit la foule avec indignation; la montre suffit pour désigner le coupable.

Le garde champêtre, qui le premier s'est porté l'accusateur de Plumet, étend vers lui sa main victorieuse. Il le saisit par le collet de sa veste. Jacques lui appartient. C'est une propriété dont il va jouir jusqu'à la porte de la prison, et qui, de main en main, passera jusqu'à l'exécuteur. Le prévenu ne cherche plus à se défendre. Ses muscles, si souples, si vigoureux, se sont relâchés. Jacques Plumet se soutient à peine, il se laisse entraîner par le garde champêtre comme un faible enfant.

Un cocher de fiacre retardataire attendait, dehors de la barrière, que le patron de Charonne lui envoyât quelques ivrognes parisiens à reconduire chez eux. Il est sommé d'ouvrir sa voiture à la force armée. Plumet étourdi, abattu, est pour ainsi dire porté sur la banquette du char de place. Le garde champêtre s'établit près de lui d'un air de triomphe. L'autre banc reçoit deux soldats du poste, armés seulement de leurs baïonnettes; la portière se ferme, on part.

Alors Marie, Ursule et Ferdinand s'élancent. Ils veulent suivre leur père, leur ami. On les repousse brutalement. Marie, qui s'est précipitée la première, reçoit un coup violent dans la poitrine, qui la renverse sur le sol. Dans sa chute, le peigne qui retient ses beaux cheveux est brisé et ses longues tresses d'ébène nagent dans l'eau fangeuse du ruisseau.

Chapitre XXXII. — Encore l'hôtel de la rue de Vendôme.

— Non, je ne croirai jamais cela. Encore un fois c'est impossible.

— Mais, madame, quand les preuves arrivent de toutes parts.

— Mais, monsieur, les preuves en ont menti, sans doute.

Ainsi parlait madame de Rosemore, après un de ces dîners succulents, tels qu'elle en donnait souvent au pieux de la Chappe. Le saint homme avait fait honneur au repas. Quant à la comtesse, l'art de son cuisinier s'était épuisé en vain pour elle. D'une main dédaigneuse, elle avait repoussé les mets délicats dont la table était chargée, et elle avait laissé à son directeur et à son fils le soin très-agréable de les fêter comme ils le méritaient.

C'était au crime de Plumet qu'elle refusait de croire. C'était l'épouvantable malheur survenu à la pauvre famille, qui la troublait assez pour la rendre sourde aux cris de l'appétit, cris qu'une comtesse de la congrégation cherche ordinairement à apaiser, comme la roturière la plus impie.

Déjà M. de la Chappe et son digne élève avaient tenté de lui faire entrevoir un bonheur dans l'horrible catastrophe qui frappait le père de Ferdinand. La malignité publique allait s'exercer maintenant sur une autre. Ce n'était plus le billet doux d'une dévote comtesse qui allait alimenter les bavardages si chers aux enfants de Paris. On avait ri de la *comtesse de Rosemonde*, si plaisamment bafouée dans le journol du jeune Ernest et de Plumet fils; mais cette histoire était celle d'un grand nombre de belles dames de l'aristocratie. Un mari trompé, un amant, une partie fine avec un jeune homme, tout cela n'avait rien de bien neuf au sein d'une civilisation comme celle de la capitale; mais un assassinat, vive Dieu! mais un beau gros crime, commis par un homme irréprochable jusqu'alors, voilà qui devait nécessairement fixer l'attention d'une population gracieuse et instruite! et puis ces billets de banque cousus dans la doublure d'une veste, et ce ruban ensanglanté trouvé dans la fontaine d'un Ganymède de faubourg : voilà qui pouvait occuper au moins un grand mois les langues de la bonne ville!

— Vous n'avez fait qu'une folie d'amour, belle dame, disait le jésuite à son amie, vous êtes une pécheresse de trop peu d'importance auprès du meurtrier Jacques. Il va vous voler les regards de la foule. Vous êtes éclipsée, comtesse, et, convenez-en, c'est fort heureux.

Mais elle était femme! Mais peut-être aimait-elle encore! L'éloquence de la Chappe réunie à celle d'Edouard ne purent donc lui faire jeter un regard joyeux sur le tableau des misères de Jacques. Une voix secrète lui criait même que l'infortuné, enlacé dans une trame adroitement ourdie, était innocent du crime qu'on lui imputait, et quand la masse de preuves réunies contre Jacques faisait jaillir sur lui une horrible lumière, elle ne pouvait s'empêcher de plaindre celui qu'elle se voyait forcée de reconnaître pour un vil meurtrier.

Telles étaient les pensées de la comtesse, et vous avez vu au commencement de ce chapitre qu'elle les exprimait avec énergie devant son fils et l'inévitable de la Chappe, commensal quotidien de ses excellents dîners.

On passa au salon. Là, pendant que le doucereux Spinetti présentait à son maître une tasse de café, on annonça une visite. La comtesse ordonna au valet italien de faire entrer promptement, très-promptement. Le visiteur est un comte.

Il entra et salua profondément madame de Rosemore, qui lui rendit sa politesse avec une expression qui semblait dire :

— Ravie de l'honneur de vous voir, mais qui me le procure?

M. le comte de Lamothe, tels étaient le nom et le titre de l'étranger, était un de ces jeunes disciples de Cujas, qu'un nom sonore, une belle fortune et de puissantes protections placent, au sortir du collége, sur la grande route des honneurs judiciaires, et qui abandonnent Virgile, Cicéron et les *pensums* pour venir, blancs-becs en bonnet carré, s'asseoir au tribunal et répandre la terreur sur le banc des accusés : M. de Lamothe, était substitut du procureur général.

Il était depuis trois mois libre des chaînes scolastiques de Sainte-Barbe. Ses parents avaient exigé qu'il suivît l'Ecole de droit dans cet établissement même. Il en sortait pour se rendre au cours, sous la conduite d'un gouverneur, et il y rentrait pour méditer solitairement les leçons du doyen de la Faculté. Au bout d'un certain temps, cet arrangement procura au monde un avocat qui n'avait jamais vu la société, dont il allait devenir l'un des magistrats. Cela n'était peut-être pas convenable; mais cela plaisait aux nobles parents : cela fut.

Le jeune comte de Lamothe avait été chargé, à sa grande joie, de l'affaire de Jacques Plumet. Celui-ci, sommé de se réclamer de quelques personnes honorables qui pussent donner des renseignements sur sa moralité, avait raconté le long bail qu'il avait fait dans l'hôtel de Rosemore. Le digne favori de M. de Villèle avait, comme on sait, fui sa splendide demeure; mais sa femme y vivait toujours. Plumet, tout en se rappelant la scène de Saint-Denis et les apostrophes énergiques qu'il avait adressées à la belle comtesse, eut encore assez bonne opinion de la dame pour penser qu'elle ne refuserait pas d'attester qu'il était un bon diable, et que surtout il n'était pas homme à tuer son prochain. Il déclina donc le nom et le titre de madame de Rosemore en se disant à part lui : — S'il n'y allait pas de la place de Grève, du diable si j'avais recours à elle! mais, minute! ils veulent me couper le sifflet, et j'm'accroche aux branches.

Monsieur de Lamothe avait vu la comtesse dans le monde. Il savait qu'elle jouissait d'un grand crédit auprès d'une Excellence, il crut devoir employer avec elle autre chose que les sèches formalités du parquet. Passant donc l'habit noir et les chaussettes à jour il détourna de ses appointements assez maigres la somme de un franc soixante centimes, en échange de laquelle un cocher de fiacre le conduisit à cet hôtel de Rosemore, que vous connaissez, lecteur.

Après les politesses d'usage, la conversation fut placée par M. de Lamothe sur le terrain qui lui convenait : on parla de l'affaire de Jacques, et le jeune magistrat dit qu'il en était chargé. Cet homme, ajouta-t-il, m'a dit qu'il avait l'honneur d'être connu de vous, madame.

— Oui .. je crois... en effet...

— La comtesse, interrompt de la Chappe, répond avec une hésitation qui fait l'éloge de sa sensibilité. Elle a fait du bien à l'accusé. Longtemps une des chambres de cet hôtel a servi d'asile à... à Jacques Plumet. N'est-ce pas là son nom, Edouard?

— Oui, c'est bien cela. Ainsi se nomme le misérable qui a si mal reconnu les bienfaits de ma mère.

— C'était donc un homme tout à fait vicieux? dit le jeune substitut à Edouard.

— Oh! tout à fait ivrogne! infidèle! Nous en avons fait souvent la remarque dans l'hôtel.

— Alors, monsieur, l'asile que vous lui avez longtemps conservé est une bonté que je m'explique avec peine. L'aspect du vice est repoussant, son voisinage fait mal.

Cette réponse était faite du ton le plus doux, le plus poli. Elle n'en produisit pas moins d'effet sur Edouard, qui baissa les yeux, rougit beaucoup et ne répliqua pas.

Le substitut continua sa conversation avec une aisance qui remit bientôt Edouard à son aise. Il informa la comtesse que la déclaration de Jacques forcerait le tribunal à la prier de vouloir bien se rendre au palais pour déclarer ce qu'elle savait sur la conduite antérieure du prévenu. Madame de Rosemore parla de migraines, de vapeurs, de l'effet nuisible que pouvait produire sur une âme tendre la vue d'une assemblée de juges, et l'avocat du parquet, sans quitter le ton de la bonne compagnie, répondit comme un vieil historien : — C'est à la conscience que nous nous adressons. *Non nervis, sed conscientiæ.* M. de la Chappe était trop bon jésuite pour ne pas entendre le latin. La citation lui fit faire la grimace.

La fin de la journée trouva la comtesse dans des dispositions moins favorables pour Plumet. L'adroit directeur avait bien employé son temps. Il avait rappelé la scène scandaleuse de Saint-Denis, que la comtesse, avec l'ingénuité du vice, lui avait racontée dans tous ses détails. Il avait fait ressortir toute la cruauté de l'article du journal qui, sous le titre de la comtesse de Rosemonde, avait égayé Paris et couvert de ridicule Agnès-Cunégonde de Briancourt, femme de Rosemore, et il avait allumé les molécules méchantes qu'un reste d'amour pour le beau Ferdinand avait endormies dans le sein de la comtesse.

Une circonstance nouvelle vint donner de nouvelles forces aux arguments du jésuite. Spinetti, qu'il avait envoyé en reconnaissance, entra dans l'appartement. Son air important annonçait qu'il apportait quelques nouvelles précieuses. Son patron lui donna une petite tape sur la joue en signe d'amitié.

— Parle, mon ami, dit-il; je gage que tu m'apportes des renseignements sur les affaires de l'insolent, du drôle qui a osé porter la main sur toi... L'infâme! battre un homme dont la fidélité, le zèle....

Spinetti fit une salutation profonde et prit la parole. Il était allé sur le boulevard où, depuis l'arrestation de Plumet, les amis ou les rivaux du pauvre marchand de tisane formaient un cercle presque permanent. Là, les uns, parmi lesquels se distinguaient les garçons de théâtre et les figurants de la Gaîté, prenaient la défense de Plumet; les autres hochaient la tête et poussaient quelques-uns de ces *hum! hum!* qui disent beaucoup. Faufilé dans cette foule, Spinetti avait appris que, le lendemain même de l'assassinat, un homme, qui n'avait pas dit son nom, avait déposé chez le portier de Jacques un paquet dans lequel le fils du prévenu avait trouvé une somme de trois cents francs. Une indiscrétion d'Ursule avait donné connaissance de ce fait à la police, qui, au préalable, avait fait saisir cet argent. Ce mystérieux envoi d'une somme à l'indigent Plumet était une nouvelle charge pour l'accusé. Sans doute, pensait-on, le complice auquel Plumet avait remis les douze mille francs avait eu assez de conscience pour songer aux enfants du prisonnier. C'était bien le moins, disaient les bavards du quartier du Temple, que, jouissant en liberté du magot, il en envoyât quelques bribes à ceux auxquels il devait cette opulence subite.

Il était prouvé d'ailleurs qu'au moment du meurtre commis à Charonne on avait remarqué que Jacques Plumet avait disparu depuis plus d'une heure du lieu de la fête. L'abattement de son visage, quand il revint et qu'il retrouva ses enfants, fut aussi remarqué. Le garde champêtre avait même noté les mots suivants adressés à Plumet par cette bonne Ursule, qui faisait les aparté du même ton que l'on crie à la garde.

— Vous voilà blanc, avait dit Ursule, ni plus ni moins que des œufs à la neige.

Ces paroles avaient été enregistrées pour le malheur de Jacques Plumet.

Telles étaient les réflexions des oisifs. Spinetti, en les rapportant fidèlement à son maître, lui fournissait de nouvelles armes oratoires qui servirent à arracher du cœur de la comtesse le reste de pitié qui lui parlait encore en faveur de Jacques Plumet. L'éloquence magique du fils de Loyola fit disparaître le souvenir des vertus du brave homme. Ferdinand même, le beau, le jeune Ferdinand, s'évanouit devant les yeux de la femme sensuelle et peut-être amoureuse. A sa place, une pépinière d'hommes, jeunes aussi, beaux aussi, apparut pour la consoler. De la Chappe évoqua, pour ainsi dire, tout ce qu'il y avait de cavaliers aimables dans Paris. Ces jeunes magistrats si spirituels, ces petits abbés si modestes, si discrets, ces militaires de la garde si pétulants, si audacieux. Au bout d'une heure, madame de Rosemore était redevenue elle-même. Son jeune amant n'était plus qu'un malotru élevé par un caprice jusqu'à l'honneur d'une noble intimité, et rejeté par un autre caprice dans le néant d'où l'amour l'avait tiré.

Restée seule, elle reprit le cours de ses pensées ordinaires dont l'avaient distraite les grands yeux noirs de Ferdinand, l'aventure de Saint-Denis et la catastrophe de Jacques. Elle s'occupa des affaires de la congrégation, qu'elle avait négligées un moment. Des lettres venues de la province, écrites par les bigotes départementales, n'avaient point été ouvertes depuis leur arrivée à l'hôtel. Elle les parcourut, se remit au fait de l'état religieux de la France chrétienne. Elle prit des notes pour les transmettre le lendemain aux aréopages de Montrouge et du faubourg Saint-Germain. Enfin, comme un ministre qui a cédé à une mondaine distraction et qui ressaisit les travaux du portefeuille, elle oublia qu'elle était ardente, amoureuse, pour ne s'occuper que de la tâche importante dont la société de Jésus l'avait investie. Elle ne trahit que par quelques mots l'état secret de son cœur pendant cette soirée remarquable où elle reprenait sa place au timon des affaires jésuitiques.

— Oh! dit-elle avec un sourire, il était bien aimable! quel dommage qu'il ne soit pas le fils d'un... Puis d'un ton de reproche elle ajouta : Fi! fi! comtesse de Rosemore, Dieu te voit, Dieu t'entend!

Dieu!!! elle l'invoquait! elle le nommait!

Si l'on pouvait percer dans les mystères de la Divinité, on y verrait sans doute que, si nous avons eu une année fatale en politique et en température, nous le devons aux jésuites; les hommes ont fatigué la puissance suprême à force de parler d'elle, de la mêler à leurs actes. Elle s'est retirée.

Chapitre XXXIII. — La Force.

Le jour commençait à ne plus éclairer que faiblement la cour de la prison qui élève non loin de la rue Saint-Antoine ses murs tristes et noirs. Les porte-clefs et autres animaux malfaisants attachés au célèbre *établissement* nommé la *Force* parcouraient déjà les corridors sombres de cette affreuse demeure, et venaient dire aux enfants, aux femmes qui étaient venus porter leurs consolantes caresses à un père, à un époux, que l'heure de la *sortie* allait sonner. Ce moment de la journée est toujours salué avec une sorte de joie par les employés des prisons. La vaste enceinte va bientôt rentrer sous leur domination. Des voix amies et bienveillantes ne résonneront plus sous les voûtes des cachots. Aux geôliers reviendra tout entier l'empire dans la maison de deuil. Le voleur nocturne dit :

— A minuit, je suis roi.

Le porte-clefs d'une prison peut dire : — A huit heures du soir, je suis empereur.

Assis dans le coin le plus reculé de la cour, Jacques Plumet écoutait avec un serrement de cœur les voix des employés de la *Force* rappeler aux visiteurs que l'instant de la fermeture des portes approchait. Les dernières lueurs du jour éclairant sa figure laissaient remarquer l'horrible changement qui dans peu de jours s'était fait sur les traits de l'infortuné. Son regard, ordinairement si animé, si brillant, était